



Quand, vers midi, les voyageurs atteignirent la ville, du côté de la rivière, la sirène d'une locomotive ululait tristement dans un bas-fond de voies grises. Le cheval fatigué gravit à petits pas la chaussée, donnant de l'épaule et secouant la tête. Le cabriolet tressautait. Les rez-de-chaussée des habitations bourgeoises, avec leurs blancs rideaux et leurs pots de géraniums, suivaient le mouvement de la voiture. Le « hou-hou ! » du chemin de fer parlait de migrations infinies à travers des contrées de souffrance, de mort et d'oubli.

Nos gens du moulin se raidirent. Ils craignaient moins, en ce moment, la gare que la place du marché, les magasins des merciers et des fariniers.

Ils ne rencontrèrent d'abord que le vieil inspecteur des écoles qui ne les avait peut-être jamais remarqués, mais s'arrêta, cette fois-ci, levant son nez à lunettes et son parapluie. « Nous avons bien l'honneur... — dit Efim Procopytch. — Vous voyez... On est dans la meunerie... N'empêche que, pour ainsi dire, on paye sa dette au tsar et à la patrie... » Mais il regretta cette bêtise. Le vieux maître secouait doucement la tête, comme par commisération. Le meunier se renferma dans sa fierté blessée. Vassili se laissait conduire en vrai mouton.

Devant la gendarmerie, la rue était pleine de gens. Les paysans, jeunes et effarés, vieux et moroses, se pressaient de leurs touloupes safranés, grondant, crachant, fumant, s'écartant soudain d'une brusque enjambée. Des conscrits, assis sur le trottoir, fumaient aussi et crachaient aussi, entre leurs jambes. Quelques femmes se complaignaient devant leurs maris ou leurs enfants, d'une plainte à demi étouffée, pourtant aiguë, se balançant en cadence dans leurs châles et considérant les hommes d'un œil profond. Une vieille avait le menton tout luisant de larmes et courait de groupe en groupe, tapotant de ses lourdes bottes la brique du trottoir. Et les partants se sentaient un peu honteux de ces lamentations, se détournaient ou regardaient les pleureuses comme des murailles, d'un regard qui tombe, ennuyé.

Dans la poussée, dans la clameur, le meunier et son triste fils passèrent presque inaperçus. Ils allèrent s'enfourer dans la nuit fumeuse d'une taverne : au fond, sous l'icône. La table, les tasses sentaient fortement l'alcool dénaturé et la laque de menuiserie dont des endurcis s'enivraient. Un jeune soldat, blême, bleu, souriant, dormait affalé au pied de la porte. Et le meunier se fortifiait, rageur, silencieux, dans la résolution d'arracher de là son fils. Devant une grosse bouilloire, attendris sur eux-mêmes, ils guettèrent l'instant fatal, si douloureusement que la séparation leur fit du bien... Rude journée!...

Vassili vécut dix mois dans une caserne rouge aux portes de Toula : la cour était jaune de sable, immense, décollée ; à la poterne, un vieux sous-off' causait, de jour, d'heure en heure, avec une affreuse vieille au nez chancreux ; quelquefois, ce tendron qui devait avoir des petits-enfants piaillait de délice : « Aï-aï!... mes pères, mes gentils pères!... » quand le briscard la pelotait... Au dehors, sur le talus, — comme devant la gendarmerie de Kachira, — des hommes assis fumaient et crachaient entre leurs genoux. Mais ils portaient maintenant une blouse vert-d'eau, lustrée de sueur, et marchaient pieds nus, pour économiser « les bottes de l'Etat ».

Vassili couchait sur la planche et, malgré l'éreintement, se dressait et veillait longtemps, la